



CEREMONIE DU HUIT MAI 2019

Didier SARTELET

Maire de Heillecourt

Vice-président de la Métropole du Grand Nancy

Les enfants,

Mesdames et Messieurs les Elus

Mesdames, messieurs les représentants des autorités civiles et militaires

Mesdames et messieurs les enseignants et représentants du monde associatif

Mesdames, Messieurs,

Il y a quatre-vingts ans débutait le conflit mondial le plus meurtrier avec ses millions de victimes.

La guerre était déclarée.

Quatre-vingts ans déjà, dirai-je, ou plutôt seulement.

La notion de temps est une variable qui appartient à chacun selon ce qu'il vit au temps présent, ce qu'il a vécu, ou ce qu'il attend ou espère de l'avenir.

Pourtant, la seconde de temps est bien définie de façon atomique depuis le 13 octobre 1967. Mais sa perception reste individuelle.

Jean d'Ormesson écrivait :

« Il y a des jours, des mois, des années interminables où il ne se passe presque rien. Il y a des minutes et des secondes qui contiennent tout un monde ».

Et, en ce jour de commémoration, nous sommes venus rendre hommage à ces hommes et ces femmes qui ont connu ces minutes et ces secondes qui ont changé notre destin et nous ont garanti la paix et la liberté.

Pour vous, les enfants, quatre-vingts ans c'est très vieux, c'est très loin et vous êtes souvent pressés de vouloir grandir plus vite, de passer vos étapes scolaires plus rapidement : le collège, le lycée, l'université, la vie professionnelle, d'être des « grands ».

C'est votre avenir, c'est le temps qui vous est donné pour vivre pleinement et apporter votre pierre à la construction de notre monde, à la sauvegarde de son environnement.

Pour les adultes, quatre-vingt ans, c'est une moyenne de longévité sur l'échelle de laquelle nous déplaçons notre curseur.

C'est toujours et encore un temps d'espoir, d'avenir, plus limité certes, mais c'est aussi un temps de réflexion, de bilan, de doute parfois, qui ne saurait nous retirer ce besoin de construire qui doit rester le propre de chaque être humain.

Et toutes ces appréciations personnelles de l'unité de temps sont fortement modulées par la perception du temps présent qu'il soit source de joies, de plaisirs, de réussites, de bien-être et là, le temps semble passer trop vite, ou, à l'inverse, source de conflits, de douleurs, d'angoisses, de maladies, de deuil, et là, qu'il nous semble long ce temps.

Alors imaginons quelle perception du temps et de la réalité avaient nos aînés, combattants, résistants, familles sous le joug de l'envahisseur. Ils ont connu la peur à chaque minute : peur de la famine, des épidémies, des bombardements, des déportations, des trahisons, de la mort. Ils ont connu, comme aujourd'hui, la pluie, le froid et pas seulement pendant quelques minutes, mais des jours entiers, des semaines, des mois dont ils attendaient la fin qu'ils ne voyaient pas venir, en tout état de cause, pas assez vite.

Que ces cinq années de conflit ont dû leur sembler longues, une éternité à dépasser pour retrouver un rythme du temps apaisé.

Marc Lévy écrivait : « le temps ferme toutes les blessures, même s'il ne nous épargne pas quelques cicatrices ».

Tout cela, ils l'ont subi avec l'espoir du renouveau d'un monde meilleur et pacifié dans une Europe unie pour nous, pour vous les enfants, pour notre avenir commun.

Les cicatrices sont toujours bien présentes dans notre histoire mais leur sacrifice n'a pas été vain.

Alors, ne les oublions pas, et continuons à rendre hommage chaque année, à ceux qui ont marqué l'histoire par leur sang et leur courage, leurs engagements et leurs luttes, leurs espoirs et leur confiance en l'homme, car, comme l'écrivait Jules Romain : « Le temps passe. Et chaque fois qu'il y a du temps qui passe, il y a quelque chose qui s'efface ».

Vive la République, vive la France au sein d'une Europe unie.

Je vous remercie de vous être associés à la cérémonie de ce matin.

Je remercie les enfants des écoles pour leur participation, les enseignants qui les encadrent et leurs parents qui les accompagnent.

Je remercie Jérôme Delaître, conseiller municipal délégué, maître de cérémonie comme à l'accoutumé et Fabrice Dardinier qui, avec ses musiciens du Jazz Partner Band, apportent de la solennité à notre modeste, mais toujours fervente, manifestation.

Je remercie monsieur Santo, de nos services techniques, qui veille au support logistique de toutes nos manifestations patriotiques et a pris l'heureuse initiative, ce 8 mai, de monter une tente pour abriter nos enfants et nos musiciens.

Cette commémoration qui a débuté ce matin à 9h45 par un office religieux à la mémoire de tous les « morts pour la France » célébré par le père Haeussler, curé de notre paroisse

accompagné de la chorale paroissiale que je remercie pour leur participation également, se terminera, comme chaque année, par le traditionnel vin d'honneur salle Audinot, place de la Fontaine.

En mon nom et au nom du Conseil Municipal, je vous invite toutes et tous à ce moment de convivialité et vous souhaite une bonne journée à tous.

A présent, j'invite les autorités civiles et militaires à m'accompagner pour saluer et remercier nos porte-drapeaux.